

Madame de LaTour lui répondit qu'elle ne l'avait pas épousé pour l'abandonner, que partout où il lui plairait de la conduire et en quelque condition qu'il l'a plaçât elle serait toujours sa compagne fidèle et que tout son bonheur consisterait à lui adoucir ses malheurs.

De LaTour charmé et impressionné par cette générosité de cœur prit le parti de demander à son fils la permission de rester en Acadie.

Le jeune homme répondit qu'il ne voulait pas exposer son père à perdre la tête sur un billot, ce qui lui arriverait s'il s'en retournait en Angleterre, qu'il voulait bien lui donner asile mais qu'il ne permettrait ni à lui ni à sa femme de venir dans le fort ; finalement il lui donna sa parole qu'il verrait à ce qu'il ne manquât de rien.

Les terres étaient un peu dures, mais le père n'avait pas le choix, aussi avec la permission du commandant anglais, Claude de LaTour débarqua avec tous ses effets, deux valets et deux femmes de chambre, et les deux vaisseaux de guerre s'en retournèrent en Angleterre. Le jeune LaTour fit construire pour son père et sa belle-mère une maison convenable à quelque distance du fort sur un morceau de terre fertile, agréablement situé, et il pourvut à leur subsistance. Telle est la narration de Charlevoix, celle de l'abbé Ferland diffère un peu, cet historien raconte que Claude de LaTour s'en alla à Port-Royal avec des colons écossais, après l'échec des anglais au fort Louis, et que Charles de LaTour ayant été nommé lieutenant-général en Acadie écrivit à son père à Port-Royal, et l'invita à venir résider avec sa femme au Cap Sable, ce qu'il accepta.

Telle était la position respective de Charles de LaTour et de Sir William en Acadie lorsque Kerk, après s'être emparé de Port-Royal se dirigea vers Québec avec ses vaisseaux.

David Kerk calviniste était passé avec ses frères Louis et Thomas au service des anglais, car il était français, étant né à Dieppe, il avait fait ce que firent alors beaucoup d'autres calvinistes qui préférèrent l'Angleterre à leur propre patrie ; habiles et hardis navigateurs ils s'étaient avancés rapidement en Angleterre. Etant parvenu avec le secours de quelques amis à armer en guerre des navires de commerce, il obtint du roi d'Angleterre une commission lui permettant de faire une croisière et des conquêtes en Amérique ; il envoya d'abord trois vaisseaux puis une escadre qu'il commanda lui-même pour s'emparer de l'Acadie et chasser les Français de Québec.

Arrivé à Tadousac dont il s'empara, il envoya une chaloupe dans